

impuissance des agents des divers gouvernements à s'accorder au moyen de l'usage d'une même langue a donné et donne encore une énorme influence aux *drogman*, jadis le rôle des interprètes lui paraît être ; ingénieur ; or, les ingrédients pharmaceutiques sont fort souvent désagréables : d'où chose mauvaise. Mais il nous semble, au contraire, que du sens de chose mauvaise on a fort bien pu passer au sens de remède, et d'un sens de remède au sens d'ingrédient. Quoi qu'il en soit, il est probable que la forme celtique se rapporte, d'une façon plus ou moins directe, à la racine sanscrite *dar*, déclater, rompre, déchirer, qui a pu facilement passer à l'état de nuire, blesser, et de l'idée de nuire on est venu tout naturellement à celle de chose mauvaise. Le sanscrit *drûh* s'applique au mâle ou femelle, et signifie malfaisant, nuisible, de la racine *drûh*, vouloir nuire, hair, voisine de la racine *dar*. De là aussi *drûha*, drûgha, malice, offense, haine ; *drûg-dhar*, ennemi, offensateur, qui cherche à nuire, malin. Cette personnification du mal reparait chez les Iraniens dans la *Drui*, au nominatif *Drûkhs*, du Vendidad, le démon femelle qui se jette sur les voyageurs et qui luit chassés par divers procédés. Les inscriptions de Persépolis offrent *druga* comme le nom d'un esprit malin. Fictif esmagme que le kymrique *drûg*, armoricain *drog*, *drog*, mauvais, méchant, dans le genre humain, fait, mal, méchanteté, réprouvé, exactement à ces diverses formes, et, suivant le nom de *drug*, employé dans les triades des bardes gallois conjointement avec celui de *Cyfrhau*, résine, doit avoir désigné une personne malicieuse du mal. L'irlandais-erse *droich*, main, c'est-à-dire, dans les superstitions populaires, un être doué d'un pouvoir magique et pernicieux, dérive de *droch*, mauvais, méchant, et complète cette série de dénominations.

— Pharm. La *drogue amère*, Boisson célèbre dans l'Inde, est employée comme stomachique, antidiysentérique et fébrifuge. On l'imite en Europe par la teinture française, dans la composition de laquelle il entre :

Alcool à 56°. . . . . 14,000  
Myrrhe . . . . . 50  
Safran . . . . . 60  
Aloës . . . . . 750  
Encens . . . . . 250  
Mastic . . . . . 30

On laisse macérer pendant six mois. On distille ensuite à feu nu, pour obtenir les deux tiers de l'alcool employé. On ajoute un peu de sucre, et l'on forme ainsi une liqueur agréable, que l'on prend après les repas. Ainsie dit que la préparation indienne contient de la résine de pin, de justicia paniculata et qu'elle ne renferme pas de safran. Dans quelques formules, le justicia est remplacé par du Colombo.

— **DROGON**, cardinal et théologien français, mort en 1138. Il devint abbé des bénédictins de Saint-Jean de Laon (1128), puis se rendit à Rome (1130), où Innocent III donna l'évêché d'Osio et le chapitre de cardinal. Il a laissé plusieurs traités insérés dans la *Bibliotheca Patrum* (Paris, 1644).

— **DROGON**, cardinal et théologien français, mort en 1138. Il devint abbé des bénédictins de Saint-Jean de Laon (1128), puis se rendit à Rome (1130), où Innocent III donna l'évêché d'Osio et le chapitre de cardinal. Il a laissé plusieurs traités insérés dans la *Bibliotheca Patrum* (Paris, 1644).

— **DROGUE** s. f. (dro-gue) — Pour l'étym., v. à la partie encycl. Non donné à diverses industries médicales, qui se vendent chez les pharmaciens, les droguistes et les épiciers : *Vendre, acheter des drogues. La plupart des bonnes drogues viennent du Levant. Le séne est une drogue qui entre dans plusieurs remèdes. (Acad.) La médecine a beaucoup de drogues et presque point de spécifiques. (Chamfort).*

— Fam. Ce qui est mauvais en son espèce : *J'ai donné de bon argent, et il ne m'a évoyé que de méchante drogue, que de la drogue.* Les tableaux ont très-peu de valeur, c'est de la drogue, ce n'est que de la drogue. (Acad.) Homme ou femme de rien : *Ne vous liez pas avec cette drogue.*

— *Faire bien valoir sa drogue, Débitier bien ses drogues.* Savoir bien faire valoir ce qu'on dit, ce qu'on fait, ce qu'on vend.

— Pharm. *Droque amère*, Boisson employée dans l'Inde.

— Jeux. Sorte de jeu de cartes en usage parmi les soldats et les matelots, dans lequel on est obligé de se mettre sur le nez un ou plusieurs morceaux de bois fourchus, et de les garder jusqu'à ce qu'on soit arrivé à gagner : *Le jeu de la drogue. Jouer à la drogue.* La Petite fourchette de bois dont on se sert en ce jeu.

— Bot. Un des noms vulgaires de l'ajonc.

— Encycl. Linguist. Suivant les étymologistes anglais, la forme anglaise *drug*, exactement *drogue*, se rapporte à l'anglo-saxon *drygg*, sec ; Frisch et Diez tiennent notre mot *drogue* et les formes romanes correspondantes, espagnol et italien *droga*, provençal *drogua*, du hollandais *trook*, sec, exactement l'anglais *drygg*, de sorte que la *drogue* serait la chose séchée, la plante séchée, pour les usages de la pharmacie. Mais on trouve dans le celtique : kymrique, *drug*, bas breton *drug*, *droik*, irlandais *droch*, qui expriment, en général, tout ce qui est mauvais. La *drogue* serait ainsi la chose qui est une étoffe de peu de valeur). Comm. Etoffe toute de laine, ou moitié fil et moitié laine, ou laine et coton, ou laine et soie, quelquefois croisée, le plus souvent sans croisure : *Droguer payé. Habit de droguer. Droguer de soie. Le payan de la Cha-*

rente s'habile de serge ou de droguer, ordinairement de couleur grise, étoffe grossière fabriquée dans le département. (A. Hugo.)

— **DROGUÉTIE** s. f. (dro-gué-tié) — de *Droguer*, n. pr.). Bot. Genre de plantes, de la famille des urticées, qui habite l'île Maurice.

— **DROGUETIER** s. m. (dro-gué-tié — rad. droguer). Comm. Fabricant de droguer : *Les droguetiers de la Bourgogne étaient autrefois bien connus en France et même en Europe.*

— **DROGUEUR**, **EUSE** s. m. (dro-gueur, euse — rad. droguer). Personne qui aime à droguer, à médicamenteur les malades : *Quel droguer ! C'est un droguer.*

— Commerçant qui falsifie les denrées : *Les marchands de vin sont bien les premiers droguers du monde.*

— Argot. *Droguer de la haute*, Syn. d'AR-CASINIER.

— **DROGUER** s. m. (dro-gué — rad. drogue). Cabinet, armoire où l'on met différentes drogues : *Un lieu, un cabinet droguer. Le médecin doit se former de bonne heure un bon droguer.* Il Boite portative destinée à contenir des drogues, des médicaments : *Il faut garnir ce droguer pour le porter en voyage. (Acad.)*

— Pharm. La *drogue amère*, Boisson célèbre dans l'Inde, est employée comme stomachique, antidiysentérique et fébrifuge. On l'imite en Europe par la teinture française, dans la composition de laquelle il entre :

Alcool à 56°. . . . . 14,000  
Myrrhe . . . . . 50  
Safran . . . . . 60  
Aloës . . . . . 750  
Encens . . . . . 250  
Mastic . . . . . 30

On laisse macérer pendant six mois. On distille ensuite à feu nu, pour obtenir les deux tiers de l'alcool employé. On ajoute un peu de sucre, et l'on forme ainsi une liqueur agréable, que l'on prend après les repas. Ainsie dit que la préparation indienne contient de la résine de pin, de justicia paniculata et qu'elle ne renferme pas de safran. Dans quelques formules, le justicia est remplacé par du Colombo.

— **DROGUÉ**, **ÉE** (dro-gué) part. passé du v. *Droguer*. Qui a pris des drogues : *Il n'a pu administrer des drogues. Un voyage drogué.*

— Falsifié, où l'on a mêlé des drogues : *Ce vin est drogué.*

— **DROGUER** v. a. ou tr. (dro-gué — rad. drogue). Médicamenter, donner beaucoup de remèdes, des drogues à : *Il y a longtemps qu'on drogue les industriels en France. (Acad.)* Le *Locke* recommande fortement de ne jamais droguer les enfants. (J.-J. Rousseau.)

— Falsifier, altérer la qualité d'une substance alimentaire : *Il droguer le vin qu'il nous vend.*

— Absol. : *Venez-vous purger encore, saigner, droguer, mettre toute la maison sur le grabat? (Beaumarch.)*

— v. n. ou intr. Jouer à la drogue.

— Fam. Attendre, se morfondre : *M'avez-vous assez fait droguer ! Combien voyons de petits jeunes gens qui droguent dans Paris pendant des années, sans arriver à pouvoir insérer un article dans un journal! (Balz.)*

— **DROGUERIE** s. f. (dro-gué-rie — rad. droguer). Commerce de drogues : *Le commerce de drogues est en déclin.*

— **DROGUERIE** s. f. (dro-gué-rie — rad. drogue). Cabinet, armoire où l'on met différentes drogues : *Un lieu, un cabinet droguer. Le médecin doit se former de bonne heure un bon droguer.* Il Boite portative destinée à contenir des drogues, des médicaments : *Il faut garnir ce droguer pour le porter en voyage. (Acad.)*

— Commerçant qui falsifie les denrées : *Les marchands de vin sont bien les premiers droguers du monde.*

— Argot. *Droguer de la haute*, Syn. d'AR-CASINIER.

— **DROGUER** s. m. (dro-gué — rad. drogue). Cabinet, armoire où l'on met différentes drogues : *Un lieu, un cabinet droguer. Le médecin doit se former de bonne heure un bon droguer.* Il Boite portative destinée à contenir des drogues, des médicaments : *Il faut garnir ce droguer pour le porter en voyage. (Acad.)*

— Pharm. La *drogue amère*, Boisson célèbre dans l'Inde, est employée comme stomachique, antidiysentérique et fébrifuge. On l'imite en Europe par la teinture française, dans la composition de laquelle il entre :

Alcool à 56°. . . . . 14,000  
Myrrhe . . . . . 50  
Safran . . . . . 60  
Aloës . . . . . 750  
Encens . . . . . 250  
Mastic . . . . . 30

On laisse macérer pendant six mois. On distille ensuite à feu nu, pour obtenir les deux tiers de l'alcool employé. On ajoute un peu de sucre, et l'on forme ainsi une liqueur agréable, que l'on prend après les repas. Ainsie dit que la préparation indienne contient de la résine de pin, de justicia paniculata et qu'elle ne renferme pas de safran. Dans quelques formules, le justicia est remplacé par du Colombo.

— **DROGUÉ**, **ÉE** (dro-gué) part. passé du v. *Droguer*. Qui a pris des drogues : *Il n'a pu administrer des drogues. Un voyage drogué.*

— Falsifié, où l'on a mêlé des drogues : *Ce vin est drogué.*

— **DROGUER** v. a. ou tr. (dro-gué — rad. drogue). Médicamenter, donner beaucoup de remèdes, des drogues à : *Il y a longtemps qu'on drogue les industriels en France. (Acad.)* Le *Locke* recommande fortement de ne jamais droguer les enfants. (J.-J. Rousseau.)

— Falsifier, altérer la qualité d'une substance alimentaire : *Il droguer le vin qu'il nous vend.*

— Absol. : *Venez-vous purger encore, saigner, droguer, mettre toute la maison sur le grabat? (Beaumarch.)*

— v. n. ou intr. Jouer à la drogue.

— Fam. Attendre, se morfondre : *M'avez-vous assez fait droguer ! Combien voyons de petits jeunes gens qui droguent dans Paris pendant des années, sans arriver à pouvoir insérer un article dans un journal! (Balz.)*

— **DROGUE** s. m. (dro-gué — rad. drogue), partie de la drogue est une étoffe de peu de valeur). Comm. Etoffe toute de laine, ou moitié fil et moitié laine, ou laine et coton, ou laine et soie, quelquefois croisée, le plus souvent sans croisure : *Droguer payé. Habit de droguer. Droguer de soie. Le payan de la Cha-*

rentes s'habile de serge ou de droguer, ordinairement de couleur grise, étoffe grossière fabriquée dans le département. (A. Hugo.)

— **DROGUÉTIE** s. f. (dro-gué-tié) — de *Droguer*, n. pr.). Bot. Genre de plantes, de la famille des urticées, qui habite l'île Maurice.

— **DROGUETIER** s. m. (dro-gué-tié — rad. droguer). Comm. Fabricant de droguer : *Les droguetiers de la Bourgogne étaient autrefois bien connus en France et même en Europe.*

— **DROGUEUR**, **EUSE** s. m. (dro-gueur, euse — rad. droguer). Personne qui aime à droguer, à médicamenteur les malades : *Quel droguer ! C'est un droguer.*

— Commerçant qui falsifie les denrées : *Les marchands de vin sont bien les premiers droguers du monde.*

— Argot. *Droguer de la haute*, Syn. d'AR-CASINIER.

— **DROGUER** s. m. (dro-gué — rad. drogue). Cabinet, armoire où l'on met différentes drogues : *Un lieu, un cabinet droguer. Le médecin doit se former de bonne heure un bon droguer.* Il Boite portative destinée à contenir des drogues, des médicaments : *Il faut garnir ce droguer pour le porter en voyage. (Acad.)*

— Pharm. La *drogue amère*, Boisson célèbre dans l'Inde, est employée comme stomachique, antidiysentérique et fébrifuge. On l'imite en Europe par la teinture française, dans la composition de laquelle il entre :

Alcool à 56°. . . . . 14,000  
Myrrhe . . . . . 50  
Safran . . . . . 60  
Aloës . . . . . 750  
Encens . . . . . 250  
Mastic . . . . . 30

On laisse macérer pendant six mois. On distille ensuite à feu nu, pour obtenir les deux tiers de l'alcool employé. On ajoute un peu de sucre, et l'on forme ainsi une liqueur agréable, que l'on prend après les repas. Ainsie dit que la préparation indienne contient de la résine de pin, de justicia paniculata et qu'elle ne renferme pas de safran. Dans quelques formules, le justicia est remplacé par du Colombo.

— **DROGUÉ**, **ÉE** (dro-gué) part. passé du v. *Droguer*. Qui a pris des drogues : *Il n'a pu administrer des drogues. Un voyage drogué.*

— Falsifié, où l'on a mêlé des drogues : *Ce vin est drogué.*

— **DROGUER** v. a. ou tr. (dro-gué — rad. drogue). Médicamenter, donner beaucoup de remèdes, des drogues à : *Il y a longtemps qu'on drogue les industriels en France. (Acad.)* Le *Locke* recommande fortement de ne jamais droguer les enfants. (J.-J. Rousseau.)

— Falsifier, altérer la qualité d'une substance alimentaire : *Il droguer le vin qu'il nous vend.*

— Absol. : *Venez-vous purger encore, saigner, droguer, mettre toute la maison sur le grabat? (Beaumarch.)*

— v. n. ou intr. Jouer à la drogue.

— Fam. Attendre, se morfondre : *M'avez-vous assez fait droguer ! Combien voyons de petits jeunes gens qui droguent dans Paris pendant des années, sans arriver à pouvoir insérer un article dans un journal! (Balz.)*

— **DROGUEUR**, **EUSE** s. m. (dro-gueur, euse — rad. droguer). Personne qui aime à droguer, à médicamenteur les malades : *Quel droguer ! C'est un droguer.*

— Commerçant qui falsifie les denrées : *Les marchands de vin sont bien les premiers droguers du monde.*

— Argot. *Droguer de la haute*, Syn. d'AR-CASINIER.

— **DROGUER** s. m. (dro-gué — rad. drogue). Cabinet, armoire où l'on met différentes drogues : *Un lieu, un cabinet droguer. Le médecin doit se former de bonne heure un bon droguer.* Il Boite portative destinée à contenir des drogues, des médicaments : *Il faut garnir ce droguer pour le porter en voyage. (Acad.)*

— Pharm. La *drogue amère*, Boisson célèbre dans l'Inde, est employée comme stomachique, antidiysentérique et fébrifuge. On l'imite en Europe par la teinture française, dans la composition de laquelle il entre :

Alcool à 56°. . . . . 14,000  
Myrrhe . . . . . 50  
Safran . . . . . 60  
Aloës . . . . . 750  
Encens . . . . . 250  
Mastic . . . . . 30

On laisse macérer pendant six mois. On distille ensuite à feu nu, pour obtenir les deux tiers de l'alcool employé. On ajoute un peu de sucre, et l'on forme ainsi une liqueur agréable, que l'on prend après les repas. Ainsie dit que la préparation indienne contient de la résine de pin, de justicia paniculata et qu'elle ne renferme pas de safran. Dans quelques formules, le justicia est remplacé par du Colombo.

— **DROGUÉ**, **ÉE** (dro-gué) part. passé du v. *Droguer*. Qui a pris des drogues : *Il n'a pu administrer des drogues. Un voyage drogué.*

— Falsifié, où l'on a mêlé des drogues : *Ce vin est drogué.*

— **DROGUER** v. a. ou tr. (dro-gué — rad. drogue). Médicamenter, donner beaucoup de remèdes, des drogues à : *Il y a longtemps qu'on drogue les industriels en France. (Acad.)* Le *Locke* recommande fortement de ne jamais droguer les enfants. (J.-J. Rousseau.)

— Falsifier, altérer la qualité d'une substance alimentaire : *Il droguer le vin qu'il nous vend.*

— Absol. : *Venez-vous purger encore, saigner, droguer, mettre toute la maison sur le grabat? (Beaumarch.)*

— v. n. ou intr. Jouer à la drogue.

— Fam. Attendre, se morfondre : *M'avez-vous assez fait droguer ! Combien voyons de petits jeunes gens qui droguent dans Paris pendant des années, sans arriver à pouvoir insérer un article dans un journal! (Balz.)*

— **DROGUE** s. m. (dro-gué — rad. drogue), partie de la drogue est une étoffe de peu de valeur). Comm. Etoffe toute de laine, ou moitié fil et moitié laine, ou laine et coton, ou laine et soie, quelquefois croisée, le plus souvent sans croisure : *Droguer payé. Habit de droguer. Droguer de soie. Le payan de la Cha-*

rentes s'habile de serge ou de droguer, ordinairement de couleur grise, étoffe grossière fabriquée dans le département. (A. Hugo.)

— **DROGUÉTIE** s. f. (dro-gué-tié) — de *Droguer*, n. pr.). Bot. Genre de plantes, de la famille des urticées, qui habite l'île Maurice.

— **DROGUETIER** s. m. (dro-gué-tié — rad. droguer). Comm. Fabricant de droguer : *Les droguetiers de la Bourgogne étaient autrefois bien connus en France et même en Europe.*

— **DROGUEUR**, **EUSE** s. m. (dro-gueur, euse — rad. droguer). Personne qui aime à droguer, à médicamenteur les malades : *Quel droguer ! C'est un droguer.*

— Commerçant qui falsifie les denrées : *Les marchands de vin sont bien les premiers droguers du monde.*

— Argot. *Droguer de la haute*, Syn. d'AR-CASINIER.

— **DROGUER** s. m. (dro-gué — rad. drogue). Cabinet, armoire où l'on met différentes drogues : *Un lieu, un cabinet droguer. Le médecin doit se former de bonne heure un bon droguer.* Il Boite portative destinée à contenir des drogues, des médicaments : *Il faut garnir ce droguer pour le porter en voyage. (Acad.)*

— Pharm. La *drogue amère*, Boisson célèbre dans l'Inde, est employée comme stomachique, antidiysentérique et fébrifuge. On l'imite en Europe par la teinture française, dans la composition de laquelle il entre :

Alcool à 56°. . . . . 14,000  
Myrrhe . . . . . 50  
Safran . . . . . 60  
Aloës . . . . . 750  
Encens . . . . . 250  
Mastic . . . . . 30

On laisse macérer pendant six mois. On distille ensuite à feu nu, pour obtenir les deux tiers de l'alcool employé. On ajoute un peu de sucre, et l'on forme ainsi une liqueur agréable, que l'on prend après les repas. Ainsie dit que la préparation indienne contient de la résine de pin, de justicia paniculata et qu'elle ne renferme pas de safran. Dans quelques formules, le justicia est remplacé par du Colombo.

— **DROGUÉ**, **ÉE** (dro-gué) part. passé du v. *Droguer*. Qui a pris des drogues : *Il n'a pu administrer des drogues. Un voyage drogué.*

— Falsifié, où l'on a mêlé des drogues : *Ce vin est drogué.*

— **DROGUER** v. a. ou tr. (dro-gué — rad. drogue). Médicamenter, donner beaucoup de remèdes, des drogues à : *Il y a longtemps qu'on drogue les industriels en France. (Acad.)* Le *Locke* recommande fortement de ne jamais droguer les enfants. (J.-J. Rousseau.)

— Falsifier, altérer la qualité d'une substance alimentaire : *Il droguer le vin qu'il nous vend.*

— Absol. : *Venez-vous purger encore, saigner, droguer, mettre toute la maison sur le grabat? (Beaumarch.)*

— v. n. ou intr. Jouer à la drogue.

— Fam. Attendre, se morfondre : *M'avez-vous assez fait droguer ! Combien voyons de petits jeunes gens qui droguent dans Paris pendant des années, sans arriver à pouvoir insérer un article dans un journal! (Balz.)*

— **DROGUE** s. m. (dro-gué — rad. drogue), partie de la drogue est une étoffe de peu de valeur). Comm. Etoffe toute de laine, ou moitié fil et moitié laine, ou laine et coton, ou laine et soie, quelquefois croisée, le plus souvent sans croisure : *Droguer payé. Habit de droguer. Droguer de soie. Le payan de la Cha-*

rentes s'habile de serge ou de droguer, ordinairement de couleur grise, étoffe grossière fabriquée dans le département. (A. Hugo.)

— **DROGUÉTIE** s. f. (dro-gué-tié) — de *Droguer*, n. pr.). Bot. Genre de plantes, de la famille des urticées, qui habite l'île Maurice.

— **DROGUETIER** s. m. (dro-gué-tié — rad. droguer). Comm. Fabricant de droguer : *Les droguetiers de la Bourgogne étaient autrefois bien connus en France et même en Europe.*

— **DROGUEUR**, **EUSE** s. m. (dro-gueur, euse — rad. droguer). Personne qui aime à droguer, à médicamenteur les malades : *Quel droguer ! C'est un droguer.*

— Commerçant qui falsifie les denrées : *Les marchands de vin sont bien les premiers droguers du monde.*

— Argot. *Droguer de la haute*, Syn. d'AR-CASINIER.

— **DROGUER** s. m. (dro-gué — rad. drogue). Cabinet, armoire où l'on met différentes drogues : *Un lieu, un cabinet droguer. Le médecin doit se former de bonne heure un bon droguer.* Il Boite portative destinée à contenir des drogues, des médicaments : *Il faut garnir ce droguer pour le porter en voyage. (Acad.)*

— Pharm. La *drogue amère*, Boisson célèbre dans l'Inde, est employée comme stomachique, antidiysentérique et fébrifuge. On l'imite en Europe par la teinture française, dans la composition de laquelle il entre :

Alcool à 56°. . . . . 14,000  
Myrrhe . . . . . 50  
Safran . . . . . 60  
Aloës . . . . . 750  
Encens . . . . . 250  
Mastic . . . . . 30

On laisse macérer pendant six mois. On distille ensuite à feu nu, pour obtenir les deux tiers de l'alcool employé. On ajoute un peu de sucre, et l'on forme ainsi une liqueur agréable, que l'on prend après les repas. Ainsie dit que la préparation indienne contient de la résine de pin, de justicia paniculata et qu'elle ne renferme pas de safran. Dans quelques formules, le justicia est remplacé par du Colombo.

— **DROGUÉ**, **ÉE** (dro-gué) part. passé du v. *Droguer*. Qui a pris des drogues : *Il n'a pu administrer des drogues. Un voyage drogué.*

— Falsifié, où l'on a mêlé des drogues : *Ce vin est drogué.*

— **DROGUER** v. a. ou tr. (dro-gué — rad. drogue). Médicamenter, donner beaucoup de remèdes, des drogues à : *Il y a longtemps qu'on drogue les industriels en France. (Acad.)* Le *Locke* recommande fortement de ne jamais droguer les enfants. (J.-J. Rousseau.)

— Falsifier, altérer la qualité d'une substance alimentaire : *Il droguer le vin qu'il nous vend.*

— Absol. : *Venez-vous purger encore, saigner, droguer, mettre toute la maison sur le grabat? (Beaumarch.)*

— v. n. ou intr. Jouer à la drogue.

— Fam. Attendre, se morfondre : *M'avez-vous assez fait droguer ! Combien voyons de petits jeunes gens qui droguent dans Paris pendant des années, sans arriver à pouvoir insérer un article dans un journal! (Balz.)*

— **DROGUE** s. m. (dro-gué — rad. drogue), partie de la drogue est une étoffe de peu de valeur). Comm. Etoffe toute de laine, ou moitié fil et moitié laine, ou laine et coton, ou laine et soie, quelquefois croisée, le plus souvent sans croisure : *Droguer payé. Habit de droguer. Droguer de soie. Le payan de la Cha-*

rentes s'habile de serge ou de droguer, ordinairement de couleur grise, étoffe grossière fabriquée dans le département. (A. Hugo.)

— **DROGUÉTIE** s. f. (dro-gué-tié) — de *Droguer*, n. pr.). Bot. Genre de plantes, de la famille des urticées, qui habite l'île Maurice.

— **DROGUETIER** s. m. (dro-gué-tié — rad. droguer). Comm. Fabricant de droguer : *Les droguetiers de la Bourgogne étaient autrefois bien connus en France et même en Europe.*

</